AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Le Comte de Hollande*

Dédicace de Le Comte de Hollande

Auteur : Montauban, Jacques Pousset de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

relation auteur-dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Comte de Hollande, tragi-comédie*Auteur de la pièceMontauban , Jacques Pousset de
Date1654
Lieu d'éditionParis
ÉditeurGuillaume de Luyne
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

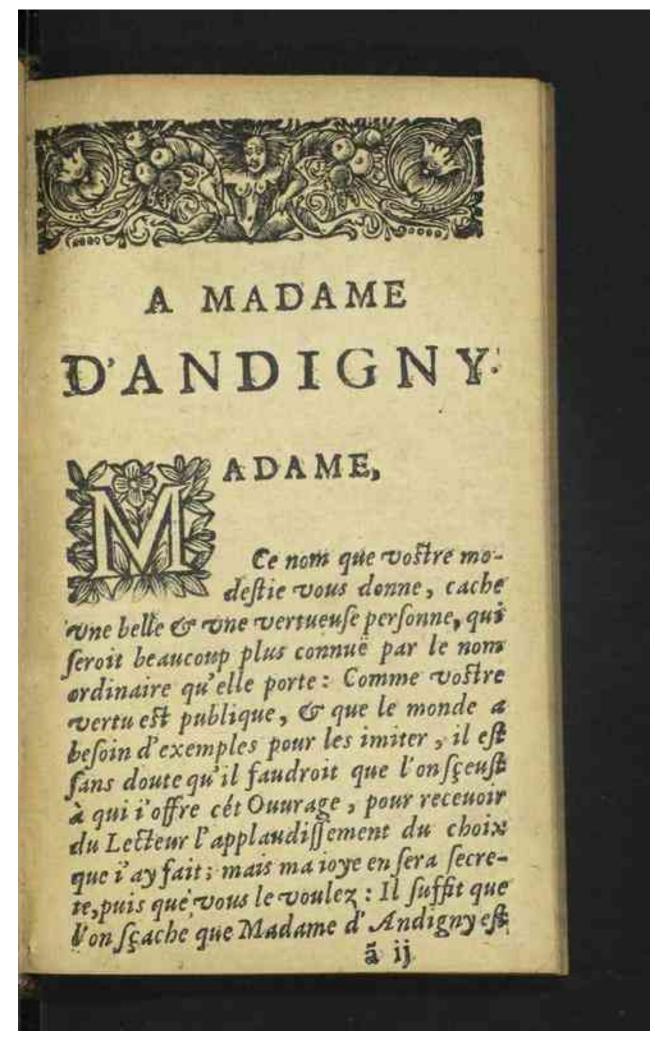
Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Montauban, Jacques Pousset de Dédicace de *Le Comte de Hollande*1654. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1169

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



EPISTRE: vne fort belle personne, à laquelle lanature a donné toutes les graces du corpsi & de l'esprit, & qui en mesnage les auantages auer tant de prudence, qu'elle donne en mesme temps, & de l'amour & durespect: Ily along temps que son nom est enma bouche & son image dans mon cœur: Il y a long temps que ie suis sensiblement obligé à ses bontez, & que i'en conserue la gratitude & la reconnoissan-ce; Mais c'est trop vous parler en tierce personne: Trounez-bon, MADAME, que ie vous die, que ma memoire est pleine de vos generosticez, & que ie n'ay pas de plus grande i oye que celle que me donne vostre presence : I'y voy l'aymable O le beau, la civilité, O la complaisance dans sa source. I'y woy deux beaux yeux, qui bien plus instement que ceux de Philis, doinent estre metamorphosez en astres, quand vous ne vous en voudrez plus seruir: Vous sçauez ce qu'on en a dit autrefois, dans la comparaison qui en fut faite, le me souviens encor de la fin du Sonnet. Qu'on ne me vante plus les beaux yeux de Philis

EPISTRE

Qui lassez de pleurer ce Berger ho:

En deux astres changez, qui nous seruent de guide,

De leur nouuel esclat ont les Cieux embellis.

Quand le Dieu du sommeil nous cou-

Pour deux yeux seulement on monstre deux Estoiles,

Dont quelques seux brillans n'esclairent que de nuict,

Mais ceux d'Amaryllis, en ouurant leurs paupieres

Font ce que le Soleil forme par les

Et reparent le iour, quand le Soleil

Mais plus que ces beautez, qui ne sont que des ouurages du bazard, & suiets à tous les accidens de la fortune, i y remarque cette bonté & cette generosité, dont le principe est dans le cœur : I'y voy cette vertu qui est immortelle qui vit apres les ruynes du corps, & laquelle est comme la lumière que donne du jour &

de l'esclat à toutes les autres excellent...

qualitez que vous possedez: C'est par ses

attraits & par ses charmes plus encor

que par ceux de vostre visage, qu'il est

impossible de vous voir, sans vous ay
mer : que vos regards adoucissent

l'ame la plus farouche, & que i'ay toû
jours mis au nombre de mes plus beu
reux jours celuy auquel i'ay eu l'honneur

d'estre connu de vous, & aurang des

plus glorieux tiltres celuy de,

MADAME;

Vostreeres-humble, & tres obeystant